

Mariam KHAREBAVA  
Étudiante en Master  
Université d'État Ilia, Tbilissi, Géorgie  
Mariam VELIASHVILI  
Étudiante en Licence  
Université d'État Ivane Javakhishvili de Tbilissi  
Tbilissi, Géorgie

## Le lien entre l'école et l'université

**Résumé:** Le système éducatif géorgien est face à de nombreux défis. La qualité de l'enseignement, des examens, des emplois étudiants, le rôle de la recherche dans l'enseignement universitaire, l'engagement professionnel des étudiants et la participation aux programmes d'échanges – tous ces défis sont liés les uns aux autres dans une certaine mesure et prennent leur début dès les premières étapes de la formation lorsqu'un élève s'engage dans le système éducatif – c'est-à-dire à l'école. Par conséquent, il serait intéressant d'effectuer de la recherche pour voir le rapport entre deux étapes différentes de l'enseignement, secondaire et universitaire, et identifier le rôle de l'école en tant que l'établissement qui doit fournir aux élèves les compétences nécessaires pour pouvoir poursuivre l'enseignement supérieure. Les défis face auxquels se retrouvent les étudiants du XXI<sup>e</sup> siècle et des recherches menées dans de nombreux pays sur le même sujet prouvent l'actualité de cette étude.

Cette recherche nous permettra d'examiner un certain nombre de sujets qui sont importants pour mettre en évidence les faiblesses du système éducatif géorgien, aussi bien que le rapport entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

**Mots clés:** le lien, l'école, l'université, le système éducatif, la recherche, la comparaison, les défis, l'enseignement

**Abstract:** The Georgian education system faces many challenges related to the quality of teaching, exams, student jobs, the role of

research in university education, professional engagement of students and participation in exchange programs – all of these challenges are interrelated to the certain extent and take their debut at early stage of formation when a student engages in the educational system – that is, at school. Therefore, it is interesting to carry out the research to see the relationship between the two different stages of teaching and to identify the role of the school as the institution that must provide students with the skills necessary for higher education. The challenges facing the 21st century students and the researches on the same subject conducted in different countries indicate the relevance of this study.

The paper will contribute to examine a number of topics that are important to highlight the weaknesses of Georgian education system, as well as the relationship between secondary and higher education.

**Keywords:** link, school, university, education, research, comparison, challenges, education

## Introduction

L'entrée dans l'enseignement supérieur est souvent décrite à la fois comme une nouvelle phase de la vie éducative et comme une transition difficile pour beaucoup d'étudiants (Paivandi, *La transition entre secondaire et supérieure*). Les différentes recherches effectuées autour de ce sujet montrent que la première année de l'université est l'une des périodes d'adaptation les plus difficiles étant donné que les étudiants se retrouvent brusquement dans un environnement complètement différent de celui qu'ils ont connu pendant les 12 ans de l'enseignement secondaire. Ce passage entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur impose une acculturation des règles, des routines intellectuelles et sociales de l'université (*Ibid.*). Si on la compare à la période lycéenne, l'université tend à augmenter considérablement la marge d'autonomie des apprenants. On observe la transition d'un apprenant dépendant à un apprenant indépendant: les jeunes qui étaient habitués à étudier dans un environnement rigoureusement surveillé avec un calendrier très réglementé, doivent apprendre à gérer leur temps et à prendre des décisions d'une manière plus mature et responsable (Hicks & Heastie, *High School to College Transition*). Par conséquent, ce passage peut être assez stressant et frustrant pour ceux qui ne sont pas prêts pour de tels

défis. Cela peut se manifester par de l'anxiété, des troubles de sommeil, une baisse de la motivation, une chute des résultats universitaires, etc. (*Ibid.*). Certaines recherches ont également montré l'importance de l'amitié et des relations sociales dans ce processus de l'adaptation à l'université. Les relations entre les pairs sont fondamentales pour l'ajustement à la nouvelle façon de vie et pour la socialisation au nouvel environnement (*Ibid.*). Mais certains étudiants éprouvent les difficultés à faire des connaissances avec des nouvelles personnes étant donné que les relations se déroulent d'une façon différente à l'université: il n'y a plus un petit groupe d'élèves auquel on peut s'identifier. Ainsi, les étudiants peuvent éprouver également un sentiment de solitude à la première étape de leurs études supérieures (*Ibid.*). Dans son article sur la socialisation des étudiants en France, Aziz Jellab observe que l'élément le plus souvent évoqué par quatre étudiants interrogés est celui du sentiment de liberté éprouvé à l'université, qui peut sembler paradoxal: ils se sentent libres mais ils sont aussi perdus dans la masse (Jellab, *La socialisation universitaire des étudiants*). Jellab pense que l'anonymat qui est imposé par le nombre «massif» des étudiants, oblige chacun à s'organiser par lui-même (*Ibid.*). La socialisation aux normes, aux rythmes spatio-temporels de l'université, à des sociabilités nouvelles, constitue la première dimension de l'expérience étudiante (*Ibid.*).

D'après les chercheurs américains, Bette Eriksen et Diane Strommer, pour comprendre et surmonter ces difficultés, il faut tout d'abord essayer de comprendre le fonctionnement des lycées et la nature de l'enseignement secondaire en général (*Teaching College Freshmen*). Selon elles, les lycées n'encouragent pas les élèves à contrôler leur temps et les tâches qu'ils doivent effectuer, tout est déjà décidé pour eux: ils ont un emploi du temps très précis, le commencement et la fin de chaque cours sont définis par des sonneries, etc. (*Ibid.*). Par conséquent, ces étudiants habitués que chaque minute de leurs vies est déjà planifiée, se retrouvent frustrés et anxieux face à la liberté relative de l'université. Eriksen et Strommer pensent que le lycée doit préparer des élèves pour l'enseignement supérieur et leur fournir des compétences nécessaires comme intégration sociale, gestion du temps, pouvoir s'adapter aux changements, se familiariser avec des nouvelles méthodes de l'enseignement et l'apprentissage, etc. (*Ibid.*). Il est également important que les conseillers des écoles aident les élèves à s'orienter vers des métiers que proposent les universités et leur faire connaître les différentes démarches nécessaires pour le milieu de l'enseignement supérieur.

## Les étudiants face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle

En 2010, le Département de l'Éducation des États-Unis a publié un article avec recommandations de ce que les lycées peuvent faire pour mieux préparer les élèves à l'enseignement supérieur. La toute première recommandation dans la liste concerne l'élaboration d'un curriculum pertinent aux exigences académiques des universités pour que les élèves aient une idée de ce qu'ils doivent faire pour réussir et s'adapter facilement au nouvel environnement éducatif.

### **Analyse de données**

#### **La qualité de l'enseignement**

Tout d'abord, nous aimerions traiter le sujet de l'enseignement scolaire. Il est important de souligner que toutes les personnes interrogées ont évalué la qualité de l'enseignement comme médiocre, dont une personne a indiqué que l'école a été une mauvaise expérience pour elle. Nino, une jeune fille de 23 ans:

“J'ai changé deux fois d'école et d'après mes observations, je peux vous dire que la qualité de l'enseignement a été très basse”.

“Pour moi la qualité était moyenne, mais c'était grâce à mes études à l'école privée” (Maka, 20 ans).

Les autres interrogés ont indiqué également que leurs enseignants avaient peu de compétences. Il est intéressant que les réponses en rapport avec l'école ont été plus restreintes alors que les interrogés ont parlé avec plus d'enthousiasme au sujet de l'enseignement supérieur. La plupart d'entre eux ont évalué le niveau des études universitaires comme assez haut et satisfaisant. Nino a souligné aussi que les professeurs de l'université sont plus motivés à transmettre leurs savoirs aux étudiants que les enseignants des écoles. Avec ces réponses presque homogènes on voit bien la différence entre ces deux établissements de l'éducation.

#### **La comparaison entre les deux environnements éducatifs**

Selon les interviewés, les examens n'ont pas souvent eu lieu dans leurs écoles. Les élèves devaient passer les examens seulement à la fin de l'année. Par contre, il y avait des quiz presque toutes les semaines. Ils ont souligné que ces quiz étaient adaptés aux sujets appris, mais une des personnes

interviewées a indiqué également que les enseignants n'abordaient pas certaines parties du programme scolaire officiel. Selon Nino, 23 ans:

Quand on devait écrire le quizz en physique, notre enseignant écrivait toujours les réponses sur le tableau et nous devions tout simplement copier ce qu'il avait écrit. Ce qui était le plus amusant, c'est que cet enseignant corrigeait ces quiz et trouvait des erreurs dans ses propres réponses. Donc, vous pouvez imaginer comment on devait passer un examen final dans cette matière.

Si dans la plupart des écoles, la programmation et le système des examens sont les mêmes, dans l'enseignement supérieur cela diffère selon les universités. Certaines ont des examens presque toutes les semaines, d'autres – plusieurs fois par semestre, etc. Une autre différence est que dans les tests des écoles, on retrouve plus souvent les questions ouvertes, alors qu'à l'université cela peut être les deux – ouverte ou fermée.

Selon les interviewés, l'évaluation à l'école dépendait de devoirs, des quiz et des interrogations pendant les leçons, mais certains ont indiqué que ces évaluations parfois étaient injustes. Selon Marie: "Cela dépendait de la bonne volonté des enseignants pour avoir de bonnes notes".

Keti, 23 ans, s'est rappelé une histoire: "Mon camarade de classe n'a pas pu obtenir la note maximale, parce qu'il détestait le lait et à cause de ça il ne pouvait pas effectuer un test de biologie."

Contrairement à l'école, l'évaluation est plus juste et objective à l'université, mais il y a quand même quelques points à améliorer. Les critères d'évaluation sont basés en majeure partie sur les présentations visuelles numériques. Alors qu'aux écoles, les présentations sont assez rares et encore plus rarement – numériques: les élèves utilisent surtout le matériel manuel comme des papiers, des crayons, etc. Ce type de présentation demande du travail manuel et n'exige pas de compétences numériques. Cette transition est assez difficile pour certains élèves – comment peuvent-ils s'adapter aux demandes universitaires alors qu'ils n'ont jamais utilisé le Power-Point ou d'autres outils numériques lors de leurs études à l'école? De plus, les élèves ne sont pas formés à l'écriture académique et aux différents styles de rédaction scientifique qui sont utilisés dans le milieu universitaire.

Un autre point important c'est l'atmosphère dans ces deux milieux. Selon les personnes interrogées, le milieu scolaire est très fermé et déprimant: à l'école, chaque minute de la vie des élèves est contrôlée par des enseignants et d'autres autorités. Nino a indiqué qu'à l'école "il y a des yeux partout". Pour cette raison, l'adaptation à un nouvel environnement universitaire qui

est plus libre, n'a pas été difficile pour les interrogés, au contraire, ils se sont sentis plus indépendants et libres. D'après Keti: "Ce n'était pas difficile pour moi parce que l'ambiance de l'école provoquait toujours une sorte de proteste et j'essayais toujours d'être dans cette ambiance que j'ai retrouvée à l'université".

En ce qui concerne les relations sociales et l'amitié, l'avis s'est divisé en deux: pour les uns, l'amitié entre les camarades de classe à l'école est l'un des meilleurs souvenirs, pour les autres, cette amitié est d'une nature obligatoire. Cependant, à l'université, on forme les amitiés selon les intérêts communs et donc cette amitié est plus précieuse et plus solide.

### **Le rôle social de l'enseignant de l'école et du professeur de l'université**

Presque tous les interrogés ont indiqué que la relation entre l'enseignement de l'école et l'élève est d'un caractère plutôt didactique – l'enseignant cherche toujours à enseigner aux élèves non seulement la matière mais aussi les règles de comportement et il essaye toujours de les contrôler. Cependant, la relation entre le professeur de l'université et ses étudiants est plus basée sur l'égalité et le respect réciproque – les professeurs traitent leurs étudiants comme leurs futurs collègues.

Marie a eu une observation très intéressante à ce sujet: "À l'école, l'enseignant ne sortait jamais de classe pour chercher la craie, par exemple, parce qu'un élève pouvait facilement courir, alors qu'à l'université le professeur ne demande presque jamais aux étudiants de faire la même chose."

Keti a également mentionné qu'à l'école, l'enseignant avait l'image un peu "maternelle" et elle s'est rappelé une histoire amusante, lorsqu'une enseignante a appelé sa mère au téléphone et lui a dit: "Bonjour, c'est la mère de vos enfants qui vous appelle".

### **Conclusion**

Selon les interviewés, l'école et l'université en Géorgie sont deux institutions complètement indépendantes l'une de l'autre et il n'y a aucun rapport entre elles. D'après Marie, s'il y avait le lien entre l'école et l'université, il n'y aurait plus les examens pour entrer à l'université et ce processus s'effectuerait seulement avec les examens de l'école, comme c'est le cas dans beaucoup de pays d'Europe. Une autre interrogée, Anna, 20

ans, a indiqué également: “Je pense qu’il n’y a aucun lien entre ces deux établissements parce que j’ai eu besoin de cours particuliers dans toutes les matières pour passer les examens d’entrée à l’université.”

Donc, nous pouvons finalement répondre à la question de notre recherche et dire que l’école et l’université en Géorgie sont indépendantes l’une de l’autre et l’écart entre ces deux systèmes est trop grand: les jeunes sortent de l’ambiance fermée et se retrouvent brusquement dans une ambiance beaucoup plus libre. Cette transition peut être assez difficile pour certains étudiants.

À notre sens, la première chose que le gouvernement géorgien peut faire, c’est changer le programme éducatif dans les écoles parce qu’aujourd’hui elles ne développent pas l’esprit critique chez les élèves. En plus, l’école d’aujourd’hui ne correspond pas aux défis globaux du XXI<sup>e</sup> siècle. Les écoles ne sont pas fournies en technologies modernes pour que les élèves puissent s’adapter aux demandes académiques modernes, comme le Power Point, Excel, etc.

Le gouvernement doit mettre en œuvre des réformes pour que la transition de l’enseignement secondaire à l’enseignement supérieur soit plus facile pour les jeunes. Si en Géorgie le système universitaire fonctionne d’une façon efficace, cela vaut dire qu’il est tout à fait possible que les écoles aussi fonctionnent de la même manière.

## Bibliographie

- Eriksen, Bette LaSere, Strommer, Diane Weltner, *Teaching College Freshmen*, San Francisco, Jossey Bass, 1991.
- Hicks, Terence, Heastie, Samuel, “High School to College Transition: A Profile of the Stressors, Physical and Psychological Health. Issues That Affect the First-Year On-Campus College Student”, in *Journal of cultural diversity*, vol. 15, n° 3, 2008, p. 143-147.
- Jellab, Aziz, «La socialisation universitaire des étudiants», in *Recherches sociologiques et anthropologiques*, 42-2, 2011, p. 115-142.
- Paivandi, Saeed, «La transition entre secondaire et supérieur», in Saeed Paivandi, *Apprendre à l’université*, chapitre 4, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2015, p. 97-120